
PROSODIE DE LANGUES ET MUSIQUE

ÉLÉMENTS THÉORIQUES

INTÉGRER LA PRATIQUE MUSICALE POUR
AMÉLIORER LA PROSODIE DU NÉERLANDAIS L2 EN
FORMATION INITIALE DES ENSEIGNANTS

AVANT PROPOS

La révision de la littérature scientifique alliée à notre expérience dans le domaine de la pédagogie musicale et du néerlandais, nous ont conduit et confirmé dans notre hypothèse de départ : la pratique musicale, notamment rythmique, peut contribuer à l'amélioration de la prosodie du néerlandais.

Nous pensons également que cette pratique est accessible à des enseignants généralistes ayant les connaissances et l'entraînement nécessaire à la mise en place des techniques mettant la pratique rythmique au service de l'amélioration de la prosodie d'une langue, dans notre cas, celle du néerlandais.

C'est ainsi que nous avons fait le choix de mettre en pratique dans notre environnement de travail des techniques issues des expériences méthodologiques appliquées à l'apprentissage de l'anglais et à la bonne appropriation de sa prosodie, inspirées notamment de la méthode de Carolyn Graham que nous avons adapté partiellement au néerlandais.

Nous avons également pris des aspects méthodologiques de la pédagogie musicale Dalcroze, de la rythmique corporelle ainsi que des techniques diverses issues de notre expérience d'enseignantes tant dans le domaine de la didactique de l'éducation musicale que du néerlandais pour les futurs enseignants/es en section primaire et secondaire.

L'attention a été portée sur la mise en évidence des aspects prosodiques du néerlandais pour débutants. Nous avons également fait le choix de mettre en évidence et de discuter avec nos étudiants sur les limites des gestes, des stratégies, des exemples pratiqués vis-à-vis de la réalité du terrain. En effet, transposer le dispositif à l'école nécessitera de l'ouverture et de l'adaptation aux publics scolaires cibles.

Ce dernier aspect met en évidence la suite logique du dispositif qui serait celle de le pratiquer totalement ou partiellement lors de pratiques de stage de nos étudiants. C'est une étape qu'il faudrait franchir dans un futur proche afin d'assurer la cohérence du dispositif sur le terrain.

ASPECTS THÉORIQUES

MUSIQUE ET PROSODIE DES LANGUES

La prosodie est communément appelée la mélodie de langues. Diverses définitions évoquent les dimensions métrique et d'intonation des langues. La prosodie est ainsi « le champ d'étude d'un ensemble de phénomènes, tels que l'accent, le rythme, les tons, l'intonation, les pauses et le tempo [...] du langage » (Cristo, 2013, p. 2). Pour d'autres auteurs, la prosodie évoque un ensemble complexe qui repose sur trois sous-systèmes : l'intonation, l'accentuation et le phrasé. (D'Imperio, Dittinger, & Besson, 2016)

En linguistique le terme ton est synonyme de mélodie, de hauteur. On utilise le terme de tonème ou d'unité mélodique pour exprimer le fait que pour une même syllabe, on appliquera des tons (hauteurs) différents et spécifiques. Ceci aura comme effet, une signification différente pour le mot qui contient la syllabe en question. C'est le cas des langues tonales, comme par exemple le chinois mandarin et d'autres langues asiatiques. Dans le cas des langues non tonales comme l'anglais, le français ou l'espagnol, le ton joue un rôle différent, il ne détermine pas la signification du mot, mais il est toujours en lien avec la hauteur. On parlera des intonations montantes, descendantes ou circonflexes, parmi d'autres. Ces changements d'intonations pourront par exemple, déterminer les contrastes entre une question et une assertion, ou mener l'attention sur une information précise dans une phrase.

La notion d'accent peut être abordée de manière plus générale et en relation avec une langue, c'est « le système accentuel d'une langue ». En phonétique l'accent est le relief ou la « prépondérance sonore donnée par le locuteur à un segment de la chaîne parlée » (Meyer, 2011, p. 34), il s'agit de l'accent aussi nommé lexical ou tonique. Par l'étude du rythme d'une langue, on entend l'étude de l'accent mis sur une unité en particulier, par exemple une syllabe, on parle alors de « l'accent de l'unité de la chaîne linguistique » (Cristo, 2013, p. 5)

Concernant la notion de rythme, elle est étroitement liée à celle d'accentuation. Le rythme linguistique est l'alternance des temps forts et des temps faibles qui sont associés à des syllabes accentuées ou inaccentuées, respectivement. La métrique elle, est l'étude des structures propres au regroupements des rythmes ou des schémas d'accentuation. En lien avec l'organisation rythmique des langues, en linguistique on parle également de deux grandes familles appartenant ou bien à l'« isochronie syllabique » ou bien à l'« isochronie accentuelle ». L'isochronie syllabique est celle de langues où les syllabes ont une durée régulière au sein d'un mot ou d'une phrase (par exemple, français, espagnol ou italien). L'isochronie accentuelle est typique des langues comme l'anglais et d'autres langues germaniques et elle se caractérise par une accentuation ou prééminences accentuelles qui se produisent à des intervalles réguliers entre les syllabes accentuées. Cependant, ces classifications ne font pas l'unanimité chez les spécialistes. (Cristo, 2013, p. 13).

A propos du phrasé, il est défini par D'Imperio comme la « structuration en constituants de nature prosodique dont les frontières sont signalés par une rupture rythmique et/ou intonative » (D'Imperio, Dittinger, & Besson, 2016, p. 134). Ainsi, on parlera des pauses ou des prolongations au niveau rythmique et/ou mélodique. Ceci constituera une sorte de ponctuation qui aura un impact au niveau pragmatique et/ou syntaxique d'une phrase. Par exemple, « notre chien est mort naturellement » (de causes naturelles) « notre chien est mort, naturellement » (on s'y attendait).

Notons que la fonction de la prosodie est fondamentale pour le sens, la signification ou l'intention des paroles et de phrases. Ceci s'explique car sans prosodie, les mots s'enchaîneraient sans donner aux auditeurs les informations sonores suffisantes d'une part, pour les distinguer les unes des autres et d'autre part, pour extraire les données psycholinguistiques des mots et des phrases exprimés par le locuteur. La sensibilisation à la prosodie commence dès la vie intra-utérine. Dans les années 80' De Casper (Université de Caroline du Sud) et Fifer de

(Université de Columbia) ont enregistré des mères lisant une histoire à voix haute. Des nouveau-nés pouvaient mettre l'enregistrement en route en tétant une sucette. Les résultats ont montré qu'ils étaient plus souvent lorsque cela activait la voix de la mère. (Deutsch, 2011, p. 67). D'après Deutsch, d'autres études montrent également que les bébés sont capables de reconnaître leur langue maternelle (celle de la mère) parmi d'autres langues.

A propos de la musique, la prosodie et l'apprentissage des langues, les études menées par Patrick Wong et Nina Krauss (Université de Northwestern) ont exposé des locuteurs anglais à des sons du langage mandarin qui est une langue tonale où les variations d'hauteurs jouent un rôle fondamental pour la diversité de sens pour un même mot. Les IRM¹ ont montré une activité plus forte chez les participants ayant reçu une éducation musicale que ceux qui n'avaient pas d'éducation musicale. (Deutsch, 2011, p. 68) Ainsi, le fait de pratiquer la musique pourrait entraîner un avantage dans l'acquisition de la prosodie d'une nouvelle langue.

Des études montrent que les intonations qui expriment des émotions (tristesse, colère, dégoût...) sont plus précisément identifiées par les musiciens (Lima et Castro 2011, cité par D'Imperio 2016).

La prosodie est une dimension complexe des langues. Elle ne se réduit pas à un ensemble de règles que l'on peut généraliser à un ensemble de langues ou au sein d'une langue en particulier. Le contexte, la vitesse de la parole ou les émotions du locuteur, peuvent jouer un rôle dans les chaînes prosodiques. (D'Imperio, Dittinger, & Besson, 2016). Elle est en lien avec la musique par ces dimensions rythmiques, mélodiques ou du phrasé que l'on retrouve également dans la syntaxe musicale.

RÉFÉRENCES

Cristo, A. D. (2013). *La prosodie de la parole*. Bruxelles: De Boeck.

Deutsch, D. (2011). La musique des mots. *Le Cerveau Mélomane*, 64-70.

D'Imperio, M., Dittinger, E., & Besson, M. (2016). Prosodie et intonation: notions de base et données neuropsycholinguistiques. Dans S. Pinto, & M. Sato, *Traité de neurolinguistique* (pp. 134-142). Louvain-la-Neuve: Deboeck supérieur.

Meyer, J. (2011). Accents et discriminations : entre variation linguistique et marqueurs identitaires. *Cahiers internationaux de sociolinguistique*, 1(1), 33-51.

¹ Technique d'observation non agressive de l'activité cérébrale : Image par Résonance Magnétique